

tout tissu, le costume. Je ne comprends pas même comment l'on s'y prendra, le jour où le changement sera considéré comme un devoir sacré. On ne peut revenir aux robes plus longues, sans recourir incontinent à tous les systèmes de relevage connus et maudits : aux tirettes qui s'enchevêtrent, aux boutons qui se décroissent, aux crochets qui déchirent les robes. Comme on ne peut marcher dans la rue avec une robe longue sans la raccourcir, on aime autant garder les costumes qui sont courts.

J'ai vu, de mes propres yeux vu des robes de cachemire ou autre étoffe, des robes de pardessus, si je puis m'exprimer ainsi, ayant la prétention de s'appeler tuniques droites et unies, sans l'ombre de retroussis, et de puffs. Ces robes sont affreuses, tout simplement, et montrent trop le bout de l'oreille ; on y sent trop la robe raccourcie mesquinement, à laquelle on veut redonner un cachet de nouveauté ; et, croyez-moi, on n'obtient qu'une chose ridicule et prétentieuse.

Nous voulons bien vous renseigner l'économie, mais en cela qu'elle est bien entendue et bien comprise, et qu'elle s'allie avec les exigences du jour et du bon goût.

Si réellement vous ne pouvez arriver, cette année, à vous établir une toilette en harmonie avec les lois de Mme la Mode, eh bien ! croyez-moi, restez dans une modeste simplicité ; portez une jupe droite à volants dans le bas, si vous ne pouvez faire mieux, mais ne singez pas l'élégance fastueuse. Là est le milieu dans le quel toute femme de goût doit rester et se renfermer.

Parlant en ce moment pour les personnes qui ne proscrivent pas toute espèce de garniture, je dirai que les volants, toujours en honneur, varient souvent quant à la combinaison. Ainsi l'on garnit, entre autres, le devant d'une robe avec un volant ayant 4 pouces de hauteur ou un peu plus. Depuis les côtés, et par derrière, on pose deux volants, dont la hauteur équivalait à celle du volant de devant, c'est-à-dire ayant chacun la moitié de cette hauteur, 2 pouces ou davantage, si le volant de devant est plus large. On fait aussi le contraire, c'est-à-dire que l'on pose les deux volants sur le devant de la robe et le volant unique sur le reste de son contour. Cela se fait pour toutes les étoffes et pour robe de mariée aussi bien que pour jupon de ville. Les tuniques, en revanche, ne sont guère garnies de volants, à moins qu'il ne s'agisse d'un seul volant plissé, pas très-large.

On voit toujours beaucoup de gilets, lesquels ne le sont pas autant qu'ils en ont l'air. Ces faux gilets sont tout bonnement des demi-volants de corsages, faits en tissu autre, ou bien d'une autre couleur, mais parfaitement attachés au corsage dont ils font partie et dont la garniture seule fait semblant de les isoler. Cela est quelque fois commode pour élargir un corsage ou renouveler une toilette, en assortissant le dit gilet soit aux ornements de la robe, soit au jupon sur lequel on la porte.

* * *

Tout à sa mode, c'est ce qui fait que le sujet est indéfinissable ; la toilette elle-même qui, vu son utilité réelle, pourrait ne pas changer de forme, subit aussi des transformations continuelles ; hier, c'était le

petit morceau de tulle que l'on plaquait sur sa figure et qui avait l'air d'une véritable muselière, aujourd'hui, c'est le voile étoffé encadrant bien l'ovale du visage, aux longues pattes venant se recroiser sur le chignon de derrière et s'y attacher par une belle épingle de jais.

* * *

Quant au reste, c'est tout ce qu'il y a de plus arbitraire : toutes espèces de garnitures font l'affaire, biais, franges, ruches, braids.

Les basques sont de même : longs, courts, ronds, en pointe, en queue de morue.

On met des friles dans les coutures des jupes de robe.

Les waterproofs sont à la grande mode à Paris : nul doute qu'ils seront portés plus que jamais au printemps.

Une jolie boucle c'est une bande de soie garnie d'une fourrure légère. On ne fait que la boucle, rien dans le cou.

* * *

Les bijoux émaillés sont à la mode. Pour deuil, le jais le cède aux bijoux en bois durci. Ce sont des bijoux en bois sculpté, la figure étant taillée à même le morceau.

* * *

Il est rumeur que les chapeaux de printemps vont être très-grands. Nous verrons bien.

* * *

Les teintes à la mode pour papier à note sont *vert léger et crème foncé*.

.....
Nous donnons ailleurs des modèles de jupes écossaises pour enfant et puisque nous nous trouvons à parler d'enfant, je vais, répondant au vœu exprimé par un grand nombre de lectrices, m'occuper de la toilette de ces chers bébés, car, à eux aussi, Madame, la mode se mêle de dicter des lois. Eux aussi ont leurs modèles, leurs types, et croyez-vous que la jeune mère ne tienne pas beaucoup plus à se conformer à ces lois, pour ces chers petits tyrans, qu'elle ne le ferait encore pour elle-même ?

Jusqu'à quel âge porte-t-on le costume écossais, me demanderez-vous ? Grave question que je vais trancher :

Le costume écossais fantaisie, celui que l'on fait porter au baby qui n'a pas encore la culotte tant désirée, celui à jupe bien ample, mais sous laquelle on se permet des jupons et vestes à petites basques rapportées à vrai ou à faux gilet, celui de fantaisie enfin se porte jusqu'à 4 ou 5 ans au plus tard, et je sais bien des papas qui ne le tolèrent que jusqu'à 3 ans $\frac{1}{2}$ à peine, tant ils ont hâte de voir leur petit bambin avec sa première culotte.

Mais le vrai costume écossais, celui dont la jupe doit être très-plate, et cependant très-ample dans ses plis et ne supportant aucuns jupons en dessous, dont la veste est tailladée mais dont les basques ne sont pas rapportées, veste qui doit être très-longue